

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 2

Autor: Stoeckli, Fritz
Nachruf: Dmitri Volkogonov (1928-1995)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

500 000 exemplaires commandés sont déjà produits, ont amené la suspension des remises à la troupe et engendré de coûteux travaux de contrôle et de modification, compliqués par la constatation d'autres dommages, peut-être causés par la sacoche de transport.

Ces deux « affaires » sont liées par un point : la valeur que les médias suisses attribuent à la vie de leurs « clients », par ailleurs citoyens-soldats. D'un côté,

une polémique disproportionnée, une information tronquée, le décès d'un jeune homme servant d'alibi à une attaque en règle contre la justice militaire, voire les réformes en cours dans l'armée, une opération qui sert indirectement de soutien à une récolte de signatures. De l'autre, pas un mot sur ce qui pourrait bien être une escroquerie. En cas d'engagement chimique, de chantage terroriste ou de conflit, ne mettrait-elle pas en danger la

vie des militaires suisses mobilisés ?

Quelles conclusions en tirer ? La plupart des rédactions ignorent tout ou feignent de tout ignorer de l'armée lorsqu'il s'agit de s'en prendre à elle. Elles tendent à oublier que l'article 55 de la Constitution fédérale implique aussi des devoirs, l'honnêteté par exemple ¹⁴.

S. Cz.
(novembre-
décembre 1995)

¹⁴ Merci à J.-L. Piller de nous avoir soufflé cette conclusion dans son éditorial du N°3/1995 du Bulletin de la SFO.

Dmitri Volkogonov (1928-1995)

Le général et historien militaire russe Dmitri Volkogonov s'est éteint à Moscou en décembre dernier, après une longue maladie. Né en Sibérie, dans la région de Krasnoyarsk, il fut élevé dans le système soviétique et en gravit les échelons. Jeune lieutenant à la mort de Staline, il deviendra colonel-général sous Gorbatchev en 1986, puis directeur de l'Institut d'histoire militaire du ministère de la Défense.

Sa formation d'historien, ainsi qu'un passage au Département de la guerre psychologique de l'armée soviétique lui donnèrent accès aux archives secrètes de l'URSS où il découvrit la réalité tragique du système communiste. Ces découvertes lui fournirent les bases des ouvrages publiés plus tard sur Staline (1991), Trotski (1992) et Lénine (1994), ainsi que des travaux sur la Deuxième Guerre mondiale. Selon ses propres déclarations, c'est dans ce contexte privilégié que Dmitri Volkogonov opéra sa conversion et devint anticommuniste. Ses prises de position tranchées, avant la chute de l'URSS, seront la source de nombreuses difficultés. Ainsi, prenant la « Glasnost » de Gorbatchev à la lettre, il entreprit à la fin des années quatre-vingt, de diriger la rédaction d'une nouvelle version de l'histoire de la Grande Guerre patriotique de 1941-1945. Cependant, la parution du premier volume, décrivant la tragique réalité de l'été 1941, fut annulée et le général, attaqué par ses pairs, fut limogé en mars 1991.

Après le putsch d'août 1991, Volkogonov devint le conseiller de Boris Eltsine pour les affaires militaires et présida la commission chargée de réformer l'armée. La Russie lui doit ainsi un projet dont il ne verra pas la réalisation. Il fut également député à la Douma dans la fraction d'Egor Gaïdar « Le choix de la Russie ».

Nous avons eu le privilège de rencontrer Dmitri Antonovitch en février 1991, en sa qualité de vice-président de la Commission internationale d'histoire militaire. Au terme d'une entrevue fascinante, avec notamment, la description de la chasse aux commanditaires de l'assassinat de Trotski, il nous annonça le départ prochain de Gorbatchev et d'autres bouleversements. Il ne fait aucun doute que la connaissance du système et l'expérience qu'il en avait retirée, faisaient la force de Dmitri Volkogonov.

Br Fritz Stoeckli